

APPRENDRE...



CAHIERS PEDAGOGIQUES



Résister hier, s'engager aujourd'hui...



A qui s'adresse ce document ?

Ce document est à destination des enseignants, des animateurs et des éducateurs dans le cadre de la préparation d'une animation, d'un projet d'école ou d'un séjour sur le territoire du Parc du Vercors.

Ce cahier rassemble de la matière, des informations pour élaborer des séances pédagogiques autour du thème " Résister hier, s'engager aujourd'hui". Il s'appuie sur les informations collectées auprès des associations et structures partenaires, sur les compétences et les connaissances acquises par le CPIE Vercors lors de la campagne thématique proposée aux écoles du territoire du Parc du Vercors dans le cadre de la mission éducation à l'environnement et au territoire du Parc naturel régional du Vercors en 2011 - 2013.

Que trouverez-vous dans ce livret ?

- Des références de documents (multimédias, ouvrages, outils, ect.), des sites et ainsi que des contacts ainsi que des ressources pour construire votre projet sur le thème "Résister hier, s'engager aujourd'hui".
- Des démarches et des fiches pédagogiques pour préparer des animations sur cette thématique.

Chapitre 1 – Informations et réflexions	P.4
Résister hier, s'engager aujourd'hui	
1 – La résistance dans le Vercors	p.4
1-1 La Seconde Guerre mondiale : contexte historique	p.4
1-2 Le Vercors : Terre de résistance	p.5
2 – L'après conflit mondial : comment se souvenir ?	p.7
2-1 Se remémorer et/ou commémorer	p.7
2-2 Le Vercors, forteresse de la mémoire	p.8
2-3 Une autre topographie résistante à découvrir en visitant le Vercors	p.9
3 – Pourquoi se souvenir, faire appel aux mémoires ?	p.10
3-1 Travail de mémoire ou devoir de mémoire ?	p.10
3-2 Bâtir nos convictions	p.10
3-3 Combattre pour les libertés individuelles et collectives	p.11
4– Bibliographie – ressources	p.13
Chapitre 2 – Monter son projet pédagogique	P.17
Résister hier, s'engager aujourd'hui	
1 – Le lien avec les programmes officiels de l'Education Nationale	p.17
1-1 Au cours élémentaire	p.17
1-2 Au collège et au lycée	p.18
2 – Exemple de démarche pédagogique testée par le CPIE Vercors	p.19
2-1 Les objectifs pédagogiques visés	p.19
2-2 Les différentes phases de la démarche	p.19
3 – Fiches d'activités et d'informations	p.21
Fiche 1 : Les lieux de mémoire Parc naturel régional du Vercors - Informations	p.22
Fiche 2 : « Matin brun », nouvelle de Franck Pavloff - Atelier d'écriture	p.26
Fiche 3 : Le parcours du Résistant dans le Vercors - Outil pédagogique du CPIE Vercors	p.27
Fiche 4 : Les lois, la démocratie et le vivre ensemble - Jeux de rôle	p.28
Fiche 5 : Les résistants du monde - Exposition, débat, discussion	p.30
Fiche 6 : Résister, nos armes - Informations	p.31

1 – La Résistance dans le Vercors

1-1 La Seconde Guerre mondiale : contexte historique

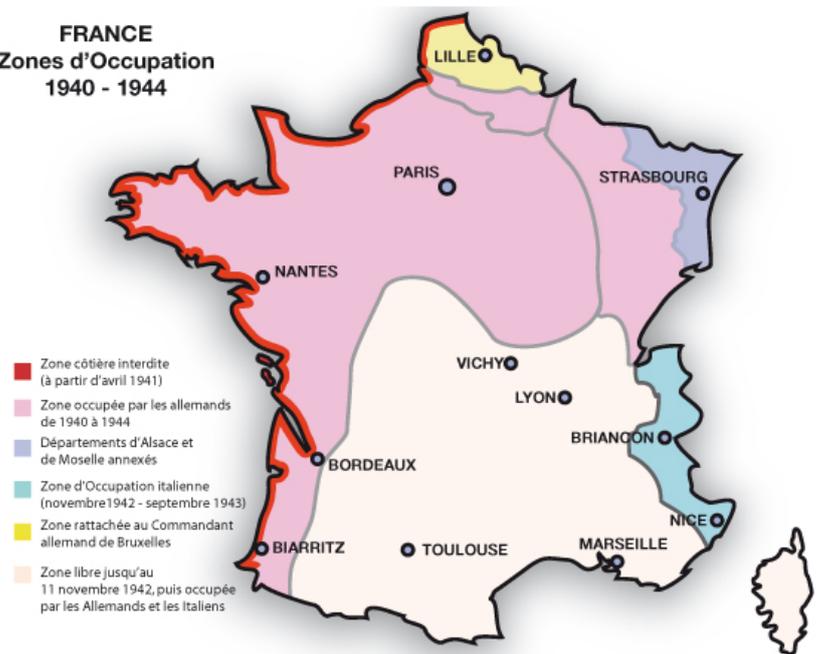
La France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939, après l'invasion de la Pologne par les troupes hitlériennes.

En mai 1940, l'état-major français est pris au dépourvu par l'attaque allemande dans les Ardennes. C'est alors que le Maréchal Pétain, vainqueur de Verdun en 1917, est appelé à la tête de la France. Il sollicite alors un armistice le 18 juin 1940 auprès de l'Allemagne. Le général de Gaulle démissionne du gouvernement et quitte la France pour rejoindre l'Angleterre. La France est alors découpée en deux zones : la zone occupée au nord et la zone non occupée au sud.

La France, qui doit payer une indemnité pour frais d'occupation, est livrée au pillage : réquisitions, prélèvements, confiscations de terres.

Le gouvernement français collabore à plusieurs niveaux. Il instaure, notamment, le Service du Travail Obligatoire (STO) en Allemagne qui va servir de détonateur à la résistance.

FRANCE
Zones d'Occupation
1940 - 1944



Carte de France et limite de la zone occupée en 1940

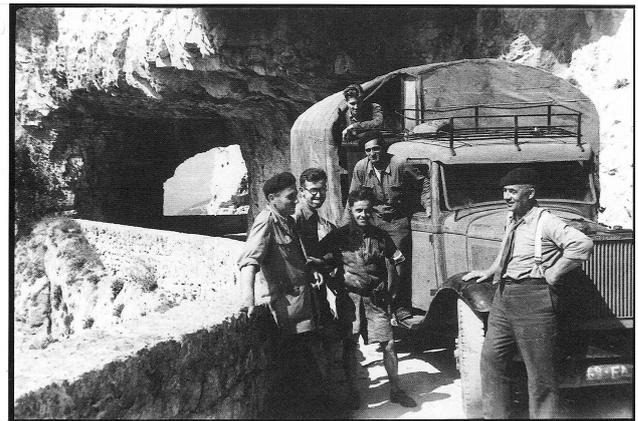
i Pour en savoir plus télécharger les fiches résistances sur le site du Parc du Vercors http://www.parc-du-vercors.fr/pdf_classeurs/Resistance

Fiche "la Seconde Guerre mondiale, chronologie sommaire"

1-2 Le Vercors : Terre de résistance

Dès l'été 1940, dans une France vaincue par l'armée du IIIe Reich, des femmes et des hommes de toutes origines entrent individuellement et collectivement en résistance. Les forces d'occupation et le régime de Vichy devaient alors être combattus, sans relâche, par ceux que le pouvoir en place appelait les terroristes. Ces individus se sont engagés individuellement et collectivement en combattant pour la libération de la France mais aussi parfois au nom d'idéaux internationalistes ou humanistes.

Avant même que la guerre n'éclate et durant toute la période de l'Occupation, le Vercors est perçu comme une « montagne refuge » pour les populations fuyant les dictatures fascistes : opposants de gauche allemands et italiens, intellectuels polonais, républicains espagnols, juifs de toute l'Europe. Ces derniers vont pouvoir bénéficier de l'infrastructure hôtelière des stations de villégiature, de la complicité des médecins, mais également de l'hospitalité d'une partie des habitants. En 1943, les domaines boisés du Vercors vont également servir d'abri pour d'importants groupes de réfractaires au STO. Les jeunes gens du maquis expérimentent alors une vie ascétique en forêt, s'identifiant à la figure du « bandit social ». Dans le courant de l'année 1943, l'état major de la Résistance procède à l'institutionnalisation et à la militarisation des maquis. Il s'agit, dès lors, de transformer les réfractaires en combattants, en structurant quelque peu la vie des camps. Les résistants ont également élaboré un plan stratégique militaire visant à faire du Vercors une sorte de cheval de Troie devant pénétrer au cœur du système de défense allemand. Celui-ci appelé le « plan Montagnards » par son principal instigateur Pierre Dalloz.



Paul Jansen, Reporter au Maquis, Peuple Libre, 1994

Un épicier de Romans, apporte avec son camion du ravitaillement pour la section des moins de 20 ans.



Site National Historique de la Résistance en Vercors

Résistants du Vercors - Exercice de tir

À la suite du débarquement en Normandie, le 6 juin 1944, les cadres de la Résistance appellent à la levée en masse des combattants. Alors, de nouvelles recrues inexpérimentées rejoignent les maquis du Vercors. Les nombreux volontaires (portant les effectifs de la Résistance à environ

4 000 hommes) nourrissent l'espoir de tenir cette région où l'on a ponctuellement restauré la République.

Fin juillet, la Wehrmacht (supérieure en nombre et en armes) reprend totalement possession du territoire et se livre à des massacres de population. Contrairement au nord du massif, relativement épargné par les exactions allemandes (à l'exception de Saint-Nizier), les villages du sud-Vercors sont partiellement ou intégralement détruits, le cheptel et les denrées agricoles pillés. Le 23 juillet, les chefs de la Résistance ordonnent à tous les combattants de se disperser. Suite au débarquement des Alliés en Méditerranée, le 15 août 1944, l'armée allemande essuie de lourds revers et évacue bientôt le Dauphiné.

A la Libération, les premiers baraquements provisoires sont édifiés à La Chapelle-en-Vercors, Saint-Agnan ou Vassieux. Dans cette France à rebâtir, des conflits apparaissent bien vite entre réalités locales et enjeux nationaux comme la répartition des ressources et l'aménagement du territoire, par exemple. La reconnaissance officielle du « sacrifice des héros » favorise une forme d'unification du Vercors. Le massif hérite, en effet, d'une situation conflictuelle paradoxalement sécurisante : rayonnement international, nombreuses rentes de la guerre ainsi qu'apport d'un tourisme du souvenir gratifiant. En 1968, avec les Jeux Olympiques de Grenoble, le Vercors accède à une renommée sportive internationale. Depuis 1970, le Vercors est aussi un Parc naturel régional.



Combattants Résistants à un col



Parachutage de matériel et d'armes

Site National Historique de la Résistance en Vercors

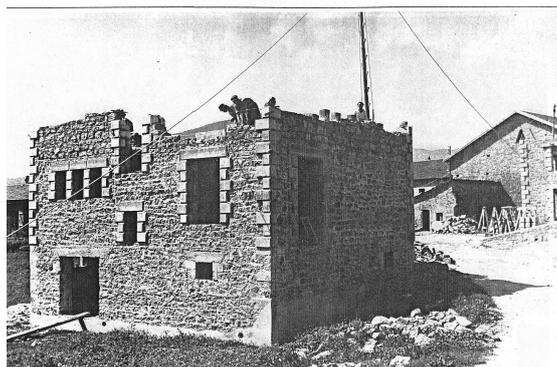


Photo : Collection A. Demire

Chantier de reconstruction d'une ferme à la Chapelle-en-Vercors

Le massif du Vercors figure au nombre des maquis les plus emblématiques de l'Hexagone. C'est alternativement sur les deux versants de cette montagne dauphinoise, celui lumineux des combats de la liberté et sombre du martyre des populations civiles, que s'est constitué un véritable mythe. Cette citadelle de la liberté est désormais perçue comme un « paysage-

histoire » selon l'appellation de Julien Gracq. Le Vercors est caractérisé par un épisode historique majeur qui le fait sortir une fois pour toute de l'indistinction, en même temps qu'il le consacre.

❶ *Pour en savoir plus, télécharger les fiches résistance sur le site du Parc du Vercors*
http://www.parc-du-vercors.fr/pdf_classeurs/Resistance

Fiche "Chronologie : le Vercors, 1940-1944"

Fiche "Le projet Montagnards"

Fiche "Les visages des résistants"

Fiche "La République du Vercors"

Fiche "La reconstruction"



Levée des couleurs.

Site National Historique de la Résistance en Vercors

2 – L'après conflit : comment se souvenir?

Après la guerre, le Vercors s'est peu à peu reconstruit ; Dans les villages martyrs, les traumatismes sont grands et les deuils difficiles à porter. Les hommes ont alors besoin de rituels pour se souvenir : des stèles, ou de simples plaques, sont érigées, des commémorations sont organisés par les pouvoirs publics et des associations d'anciens combattants en mémoire des citoyens morts pour la France. Des musées, des monuments sont financés par l'Etat pour ne pas oublier. Certains anciens du maquis ou des habitants, ont livré leur témoignage de ces événements, d'autres vont plus loin en réfléchissant sur les enseignements qu'ils en tirent.

2-1 Se remémorer et/ou commémorer ?

La mémoire, individuelle ou collective, est une organisation sélective du passé en fonction des enjeux présents. Cérémonies et monuments contribuent à la codification mémorielle dont la maîtrise est un enjeu de pouvoir. Il s'agit de décider quelles représentations du passé vont être données à voir ou éventuellement partagées et quelles autres seront gommées de la mémoire officielle. Les cérémonies du souvenir, orchestrées par les pouvoirs publics (mairie, département, état), témoignent des usages collectifs du passé : on se recueille autour du monument au mort, on assiste au dépôt de gerbes de fleurs, on écoute le discours du maire ou du préfet, parfois les enfants chantent l'hymne national *La Marseillaise* ou *Le Chant des partisans*.



Commémoration du 50ème anniversaire des événements de Vassieux - Venue du 1er ministre Balladur

2-2 Le Vercors, forteresse de la mémoire

Lors des premières cérémonies du souvenir, organisées dès l'automne 1944, les dignitaires de l'Etat consacrent le Vercors « Haut lieu de France ». Ces commémorations ont pour vertu d'intégrer ceux que l'on a fait héros dans le panthéon de la nation reconnaissante. De la sorte, elles participent à la formation d'une « mémoire minérale » figeant la narration des faits autour de quelques figures exemplaires comme l'écrivain Jean Prévost, Eugène Chavant, patron de la résistance civile, ou le commandant François Huet (alias Hervieux) chef militaire du maquis. Pendant plusieurs décennies, la figure du Résistant va constituer la mémoire historique officielle de la période de l'Occupation, avant d'être supplantée par celle du déporté, victime de la Shoah.

Le Vercors accueille nombre de pèlerins du souvenir, particulièrement à Vassieux (Drôme), lieu de destruction systématique, où l'horreur de la guerre a été poussée à son paroxysme le 21 juillet 1944. Une forte émotion s'empare du visiteur lorsqu'il découvre ce village : maisons reconstruites, drapeaux tricolores, sculptures monumentales, carcasses de planeurs allemands et stèles nombreuses. Dès 1946, Vassieux est reconnu « village martyr » et est fait « Compagnon de la Libération ». On procède, en 1948, à l'inauguration d'un cimetière national. En 1973, le résistant gaulliste Joseph La Picirella ouvre un musée privé en plein cœur du village. Par sa collection d'objets authentiques, ce lieu propose aux visiteurs un lien direct avec la bataille du Vercors. Le Conseil général de la Drôme, qui a fait l'acquisition du musée en a réactualisé le propos en 2010, jugé trop empreint d'une mémoire guerrière. On a donc proposé une nouvelle muséographie très documentée, permettant de recontextualiser le propos de son fondateur.

Sur les hauteurs de Vassieux se devine un imposant édifice : le Mémorial de la Résistance. Situé à la lisière de la forêt de Lente, rappelant la clandestinité des résistants, le site choisi offre une vue sur l'ensemble du Vercors. Inauguré par les plus hautes autorités de l'Etat lors des commémorations du 50e anniversaire (dans un contexte d'affaiblissement des représentations belliqueuses), ce monument vise à faire mémoire et à transmettre un idéal humaniste. Il s'agit moins d'un exposé précis des faits que d'une expression des comportements humains en période de guerre, visant à souligner la valeur universelle du témoignage du Vercors.

La scénographie favorise une perception personnelle de l'expérience des résistants et des victimes de l'oppression, conduisant le visiteur du noir absolu vers la lumière, c'est à dire vers une terrasse-belvédère ouverte sur le pays de la liberté. Autour du Mémorial, en 1994, huit points



Nécropole de St-Nizier du Moucherotte

Diapothèque du CPIE Vercors



**Mémorial de la Résistance
Vassieux-en-Vercors**

Photo Mémorial de la Résistance

de cristallisation, labellisés ont été sélectionnés, permettant au public de spatialiser le théâtre des opérations. Ainsi les visiteurs peuvent parcourir « Les chemins de la Liberté » : la nécropole de Saint-Nizier, les ruines de Valchevrière, le pas de l'Aiguille, le village piège de Mallevall, le village martyr de Vassieux, la nécropole de Vassieux, la cour des fusillés à La Chapelle et la grotte de la Luire.

2-3 Une autre topographie à découvrir en visitant le Vercors

La mémoire est d'abord liée à l'espace contenant un point de cristallisation qui permet de dire : « c'est ici que ça s'est passé! ». Aux principaux lieux pré-cités, il convient donc d'ajouter une myriade de sites plus ou moins discrets qui constituent une topographie résistante, plus largement renvoyant aux années de guerre. Dans le Vercors, en effet, il n'est pas un bois, un hameau, une clairière, une grotte, une ferme d'alpage, une cabane qui n'ait servi de "planque", de lieu de parachutage de munitions, qui n'ait abrité une réunion stratégique ou été le lieu d'un fait d'arme. Les chemins qui y conduisent, connus des paysans et des forestiers, constituent un réseau d'artères de circulation permettant aux résistants d'échapper au contrôle de l'ennemi. La forêt permet le repli après un « coup de main » sur un convoi dans la vallée ou une opération de sabotage. Il y a donc des lieux phares témoignant des combats mais aussi d'autres lieux de mémoire collective comme l'église du village, les cafés et les commerces. Tous ces lieux de sociabilité permettant de se retrouver et d'échanger quelques informations. Chaque acteur ou témoin de ces années sombres garde en tête un lieu précis associé à cette expérience (par ex : un col en montagne ou une gare de chemin de fer).

i Pour en savoir plus télécharger les fiches résistance sur le site du Parc du Vercors
http://www.parc-du-vercors.fr/pdf_classeurs/Resistance
 Fiche "De la Résistance d'hier à l'engagement d'aujourd'hui"



Photo du CPIE Vercors

Mémorial au Pas de l'Aiguille - Hauts Plateaux du Vercors

3 – Pourquoi se souvenir, faire appel aux mémoires ?

Mémoire individuelle, mémoire collective, lieux de mémoire, devoir de mémoires... La mémoire, cette faculté de rappeler, dans le présent des souvenirs et événements du passé, est, aujourd'hui, très souvent évoquée... Elle repose principalement sur des grands messagers de la mémoire qui sont les témoins directs des événements. Mais cette mémoire, à elle seule, ne peut rendre compte du passé. En effet, elle peut-être partielle, teintée d'émotion donc subjective. La recherche historique est alors fondamentale. L'histoire est une science basée sur la recolle différentes sources dont la mémoire fait partie. L'historien les confronte, les analyse pour relater les faits de manière objectives. Extrait de « mémoires en questions » collection le moutard à l'initiative du Conseil régional de Rhône-Alpes.

3-1 Travail de mémoire ou devoir de mémoire ?

Le « devoir de mémoire », tel que formulé par Primo Lévi, exprime la nécessité du témoignage des survivants de la Shoah, afin que l'horreur du génocide ne se reproduise jamais plus. Pour faire sens auprès des jeunes générations, le devoir de mémoire doit s'accompagner d'un travail de mémoire, leur permettant de mieux comprendre le contexte politique des crimes de guerre et crimes contre l'humanité qui ont jalonné et jalonnent encore notre Histoire (génocide arménien, rwandais, etc.). Ainsi conscientisés, les individus devraient être capables d'analyser et critiquer les discours et les informations qu'ils reçoivent et ainsi de devenir des citoyens vigilants.

"Au terme de mon parcours je me rends compte combien l'homme est fragile et malléable. Rien n'est jamais acquis. Notre devoir de vigilance doit être absolu. Le mal peut revenir à tout moment, il couve partout et nous devons agir au moment où il est encore temps d'empêcher le pire. « Ne pas tourner le dos par Germaine Tillon » Le Nouvel-Observateur, 31 mai 2007 .



**Germaine Tillon -
Résistante et ethnologue**

3-2 Bâtir nos convictions

Lorsqu'ils s'expriment sur leur expérience, certains résistants privilégient ce que l'on appelle la mémoire exemplaire, tentant ainsi de réinscrire certains éléments de leur vécu dans le mouvement de la société. Leur histoire de vie apparaîtrait comme une forme d'aventure humaine se déployant à travers le temps. Aussi, n'est-on jamais plongé dans la solitude d'un témoignage purement factuel inscrit dans une époque lointaine sur laquelle l'auditeur ou le lecteur n'aurait aucune prise : « Si l'on veut qu'elle ne reste pas figée comme une pierre dans le jardin de l'amitié, comme un monument aux morts sur une place publique, il faut accepter que l'autre

l'intègre dans sa propre histoire, qu'elle devienne féconde pour lui. Il faut accepter sa différence » (Rosine Crémieux)

La mémoire exemplaire se sert de la leçon du passé pour agir dans le présent. Il s'agit bien sûr de la manier avec prudence afin d'éviter les anachronismes et ne pas sombrer dans l'universelle analogie. Si l'on se ménage quelques garde-fous, la mémoire exemplaire ne fait pas disparaître l'identité des faits mais les met en relation les uns avec les autres. Rompant avec une culture de spectateur, leur témoignage engagé renvoie chacun d'entre nous à une question éthique : qu'en est-il de ma responsabilité dans mes relations de proximité ou au sein de l'espace social et politique ?

3-3 Combattre pour les libertés individuelles et collectives

L'occupation Allemande, la montée du régime de Vichy, ont privé des hommes et des femmes de libertés individuelles mais aussi collectives. Nous pouvons facilement les illustrer à partir de faits quotidiens, de témoignages pendant l'occupation : libre expression, liberté de circulation, le travail obligatoire en Allemagne, etc...

Mais attention au terme de Résistance, un mot incandescent qui "brûle la langue" de celui qui le prononce. Il n'est pas de lieu où il ne soit chanté, scandé, peint sur les banderoles et les murs. Lorsqu'on le manipule, il convient d'éviter le piège des anachronismes et des échelles de valeur, sous peine de banaliser les actions de la Résistance durant la période 1939-45 dans les conflits et les jeux de pouvoir inhérents au fonctionnement de toute société. Il s'agit bien, ici, de s'appuyer sur les privations de liberté individuelle et collective qui ont amené certaines personnes à entrer en Résistance.



Site National Historique de la Résistance en Vercors

Image extraite du film "Au coeur de l'orage", J.P Le Chanois, 1948

A partir de ces faits, il est possible de faire réfléchir les élèves sur ce que signifie être privé de liberté et sur comment certaines personnes s'y sont opposées individuellement et collectivement.

Amener les élèves à s'interroger sur notre société actuelle est un enjeu majeur : nous vivons dans un état de droit, une démocratie ; nous jouissons aujourd'hui de multiples libertés garanties par des principes universels (les droits de l'homme) mais aussi par des lois. Vivre ensemble, c'est aussi faire bon usage du civisme, des règles de vie en société qui peuvent nous aider à rester attentifs, critiques vis à vis des lois.

Plusieurs textes peuvent être étudiés et discutés avec les élèves :

• **Les conventions et déclarations universelles**

- La première déclaration française des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789.
- La déclaration universelle des droits de l'homme de 1948

Le 10 décembre 1948, les 58 États Membres, qui constituaient alors l'Assemblée

générale des Nations Unies, ont adopté la Déclaration universelle des droits de l'homme, à Paris, au Palais de Chaillot. Pour commémorer son adoption, la Journée des droits de l'homme est célébrée chaque année le 10 décembre.

- La convention internationale des droits de l'enfant adoptée par l'ONU, en 1989, et ratifiée par la France en 1990.

i *En savoir plus sur les droits de l'homme*

Amnesty International - Centre de documentation, 76 Boulevard de la Vilette, 75019 Paris-
<http://www.amnesty.fr>

• **Evolution des lois et des libertés dans le temps et dans différents pays**

- Loi contre le racisme/ loi dans les régimes dictatoriaux
- Droit de vote des femmes
- Lois sur le travail des enfants dans le monde

• **Les règles de vie en communauté**

- Etudier et approuver le règlement à l'intérieur de l'école
- Se poser des questions : qu'est ce que la liberté individuelle et la liberté collective ?
- Définir les mots : injustice, racisme, exclusion, homophobie, inégalité, discrimination, moquerie, vulgarité, intimidation...



4 – Bibliographie – ressources

• **Ouvrages sur les événements du territoire du Parc naturel régional du Vercors** - Certains sont disponibles à la médiathèque du Parc du Vercors - Maison du Parc du Vercors - 38250 Lans-en-Vercors - Ouverture les mardis et jeudis après-midi.

Peter H. Nash, « Le massif du Vercors en 1945. Étude sur les dévastations causées par l'armée allemande dans une région alpine de la France et de leurs effets sur les traits géographiques » Revue de géographie alpine, 1946, vol. 34, n°1, p. 98.

Roland Bechmann, « Trajet d'un résistant », in Ph. Hanus, G. Vergnon (dir.), *Vercors. Résistance en résonances*. Paris, L'Harmattan, 2008, p. 35.

Jules Blache. *Les massifs de la Grande Chartreuse et du Vercors*. Thèse de géographie, Université de Grenoble, 1931.

Benito Casérés. « Culture populaire et Résistance », in P. Bolle (dir.), *Grenoble et le Vercors. De la Résistance à la Libération, 1940-1944*. Grenoble, PUG, pp. 145-150.

Laurent Douzou. « La Résistance et le monde rural : entre histoire et mémoire », Ruralia, Pierre Emmanuel, Albert Béguin, Pierre Courthion, Paul du Bouchet, Richard Heyd, Georges Menkès et Lucien Tronchet, *Le livre noir du Vercors*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1944.

Mathieu Galliot-Bismuth. « Vivre en Vercors pendant les Années noires », Les Cahiers du Peuil n° 7, 2008, pp. 160-175.

Philippe Hanus, Gilles Vergnon (dir.). « Vercors. Résistance en résonances ». L'Harmattan, Paris, 2008.

Philippe Hanus, Laure Teulières (dir.). « Vercors des mille chemins. Figures de l'étranger en temps de guerre ». Rochechinard, Un comptoir d'édition, 2013.

Céline Hoeffler-Dumas, Pierre-Louis Fillet. « Vassieux après-guerre : reconstructions et constructions mémorielles », Les Cahiers du Peuil n°8, 2012, pp. 136.

Marc Serratrice. « L'aventure de mes 20 ans dans le maquis du Vercors. Camp 3-Autrans 1943-1944 ». Chez l'auteur, Saint-Ismier, 2008.

Anne Sgard. « Paysages du Vercors, entre mémoire et identité ». Hors série de la Revue de Géographie Alpine, 1997.

Lieutenant Stephen (André Valot). « Vercors, premier maquis de France ». Valence, ANPCVV,

1985.

Gilles Vergnon. « Le Vercors, histoire et mémoire d'un maquis ». Paris, l'Atelier, 2002.

Gilles Vergnon. « Résistance dans le Vercors. Histoire et lieux de mémoires ». Grenoble, PNRV-Glénat, 2012.

Les cahiers des troupes de montagne - Revue trimestrielle n°36 - Mars 2004 - Revue publiée par l'association des amis des troupes de montagne. Elle permet d'avoir une liste des événements classés par communes du Vercors.

• Filmographie

Film « Vercors, fragments d'une mémoire apaisée » - Film de Thierry Bazin pour la Parc naturel régional du Vercors. 42min

Film d'animation « Un Beau matin » - Court métrage d'animation de Serge Avédikian - D'après la nouvelle de Franck Pavloff « Matin brun » - (France 2005, 10').

Film « Au coeur de l'orage » - Film de Jean-Paul Le Chanois de 1944, distribué en 1946 - 1h20min.

• Ressources en ligne et sites internet

L'AERI Drôme a réalisé un DVDRom : « *La Résistance dans la Drôme et le Vercors* ». AERD / AERI en 2007, puis créé un musée virtuel de la Résistance élaboré par des scientifiques : www.museedelaresistanceenligne.org

L'association réseau Mémorha fédère des chercheurs, des acteurs culturels, des enseignants et des responsables de lieux-témoins et territoires marqués par la période de la Seconde Guerre mondiale en Rhône-Alpes. <http://www.reseaumemorha.org/>

Mémoire locale de la seconde Guerre Mondiale - <http://www.memoire-net.org/>

Ce site est un espace à vocation pédagogique autour de la Seconde Guerre Mondiale et de la mémoire qui s'y rattache plus spécifiquement en Rhône-Alpes. Vous trouverez des témoignages écrits et oraux à télécharger, des films, des références bibliographiques et des outils pédagogiques autour de films.

Des références disponibles dans les CRDP de l'Isère et de la Drôme - Sur le site CDDP de Grenoble - <http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/>

Par exemple :

- Le Vercors dans la Deuxième Guerre Mondiale, CRDP de Grenoble, PNRV, CG 38, livret + diapositives
- Mémoire, histoire et vigilance - Cahiers pédagogiques n°379 - Décembre 1999.

• Documents pédagogiques

BD « Vercors, le combat des Résistants » - Scénario Alain Bouton et Mathilde Ferguson - Dessin : Michel Faure - Bayard Éditions.

BD « A 18 ans sous les balles au Vercors » témoignage de Raymond Tonneau. - Scénario et dessin : Norma- Éditions du signe.

BD « La vague, l'histoire est-elle destinée à se répéter » d'après le roman de Todd Strasser et illustré par Stefani Kampmann - Jean-Claud Gawsewitch Editeur.

Livre « Résistants à 10 ans » écrit par les élèves de l'école de Stain-Agnan-en-Vercors - Un comptoir d'édition, Rochechinard - <http://ecolesaintagnan.scolasite.net/>

Livre « Vercors, juillet-Août 1944 - La forteresse sacrifiée » - Les Romans de la mémoire- Nathan édition.

Livre « Auschwitz expliqué à ma fille » - Annette Wieviorka - Document jeunesse. Paru en 1999

Comprendre la guerre pour bâtir la paix - Malette pédagogique et recueil à destination des enseignants en ligne sur le site : <http://www.ac-grenoble.fr/arts-culture-humaniste74/spip.php?rubrique213> et au CDDP

Les fiches pédagogiques Résistance - Classeurs ressources du Parc du Vercors - A télécharger sur le site du CPIE Vercors ou du Parc du Vercors :

http://parc-du-vercors.fr/fr_FR/boite-a-outils-pedagogiques-2486/classeur-ressource-2590.html

Exposition photographiques « Les témoins ordinaires » - Cette exposition met en lumière des témoins ordinaires de la Seconde Guerre mondiale. A travers une approche ethnologique, ces photographies dépassent leur dimension artistique pour devenir documentaires. Grâce aux témoignages indispensables pour la connaissance de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, elles permettent d'aborder les questions suivantes :

- Qui témoigne de l'histoire ?
- Comment conserver et transmettre la mémoire ?

Conseil Général 26 - Conservation du patrimoine - 2 rue André Lacroix - 26000 VALENCE - Tél : 04 75 79 27 17- Fax : 04 75 56 36 21 - Laurence Pommaret - Mail : lpommaret@ladrome.fr

• Associations et structures d'accueil

Association des Amis de Jean Prévost

Emmanuel Bluteau - 09 77 76 13 45 - emmanuel-bluteau@orange.fr
l'Association des amis de Jean Prévost : www.jeanprevost.org



Association des Anciens du 11ème Cuirassiers Vercors Vosges Alsace

47 Rue St Nicolas 26100 ROMANS - Tel. 04.75.05.37.29
<http://www.11eme-cuirassiers-vercors.com>

Mémorial de la Résistance

Col de la Chau - 26 420 Vassieux-en-Vercors - Tél. 04 75 48 26 00
info@memorial-vercors.fr - <http://memorial-vercors.fr>

Inauguré le 21 juillet 1994, le Mémorial est une réalisation destinée à faire mémoire des événements tragiques du Vercors. Il rend hommage aux hommes et aux femmes qui ont combattu pour la liberté.

Pour préparer votre visite au Mémorial, il faut connaître les grandes dates des événements de la guerre de 1939-1945.

http://memorial-vercors.fr/fr_FR/espace-pedagogique-2815/organiser-la-sortie-2820.html

Musée de la Résistance à Vassieux en Vercors

Centre du Village - 26 420 Vassieux-en-Vercors - Tél. 04 75 48 28 46 - Musée créé en 1973 par Joseph La Picirilla qui consacra une grande partie de sa vie à réunir des objets souvenirs qui retracent ces jours mauvais et à commémorer la mémoire des victimes civiles et militaires de cette tragédie ; le musée a depuis été cédé au Conseil général de la Drôme.

Grotte de la Luire

Saint-Agnan-en-Vercors - Vercors-Royans Drôme - 26420 Saint-Agnan-en-Vercors - Tél. : 04 75 48 25 83

La grotte de la Luire est un site géologique de mémoire ouvert au public.

Musée de la résistance et de la déportation de Grenoble - Musée de Grenoble - 14 rue Hébert - 38 000 Grenoble - Tél. : 04 76 42 38 53

Ce musée retrace les événements marquants de l'histoire locale, replaés dans le contexte historique français et mondial.

Le **Centre du Patrimoine Arménien** - 14 rue Louis Gallet - 26000 Valence - Tél. : 04 75 80 13 00 - Fax. : 04 75 80 13 01 - info@patrimoinearmenien.org

C'est un lieu d'histoire vivante qui s'articule autour de l'exemple arménien dont la portée universelle est manifeste - Des ateliers pédagogiques sont proposés.

Le projet pédagogique « Résister hier, s'engager aujourd'hui » permet d'allier l'éducation à la fois au territoire et à la citoyenneté, de sensibiliser aux enjeux de la mémoire et à l'implication dans la société d'aujourd'hui. Il permet de porter un regard critique sur les informations reçues, de discuter du respect des droits individuels et collectifs et de solliciter les engagements des élèves.

1 – Le lien avec les programmes officiels de l'Education Nationale

1-1 Au cours élémentaire

• **Le programme d'histoire** de cycle 3 doit apporter des éléments de compétence et de connaissance des grands événements du XXème siècle et le monde actuel. Les événements de la Seconde Guerre mondiale sont abordés dans la partie "la planète en guerre et l'extrême violence du siècle" avec une description et des questionnements sur la guerre, l'extermination des juifs, les génocides et les goulags.

Les connaissances à acquérir :

- A partir de l'étude de cartes et de documents statistiques, comprendre et pouvoir décrire l'ampleur de la deuxième guerre mondiale.
- Connaître les principales caractéristiques de la France occupée.
- Connaître le rôle de Charles de Gaulle pendant la Deuxième Guerre mondiale et dans la période de la libération de la France.
- A partir de l'exemple de Jean Moulin, savoir décrire et définir la Résistance.
- Connaître quelques éléments du bilan dramatique de la guerre et de la division de l'Europe.
- A partir de témoignages, en particulier de récits d'enfants, connaître quelques traits de l'extermination des juifs et des tziganes.
- Savoir donner une définition du crime contre l'humanité.

Extrait et en savoir plus sur [Eduscol.education.fr](https://eduscol.education.fr)

• **Instruction civique et morale au programme pour l'école élémentaire**

Les objectifs de cet enseignement sont en priorité la compréhension des grands principes de l'action morale. Il s'agit de préparer les élèves à vivre en société et à devenir des citoyens responsables, conscients des principes et des règles qui fondent notre démocratie. Il appartient à l'ensemble des adultes qui interviennent auprès des élèves dans l'exercice de leurs fonctions de faire partager ces valeurs.

Les connaissances à acquérir :

- Identifier les situations de discrimination contraires aux valeurs de la république : liberté, égalité, fraternité, laïcité.
- Connaître et savoir interpréter quelques adages juridiques (par ex "une même justice

pour tous").

- Identifier quelques droits fondamentaux de l'homme et en débattre : droit de vote, de réunion, de se déplacer, droit au travail, etc...
- Citer et illustrer quelques cas concrets de discriminations en fonction des opinions politiques, des opinions religieuses, de l'appartenance à un groupe humain particulier (nation, région, ethnie, ...).

Extrait et en savoir plus sur Eduscol.education.fr

1-2 Au collège et au lycée

En 3ème du collège, la Seconde Guerre mondiale est étudiée en histoire. Les grandes phases militaires sont analysées à partir de cartes. L'étude de l'Europe sous la domination nazie conduit à décrire les formes de l'occupation, la politique d'extermination des juifs et des tziganes et à définir la collaboration et la résistance. Une place particulière est faite à l'histoire de France avec l'analyse du régime de Vichy et le rôle de la France libre dans la Résistance.

Dans les différentes filières des classes de 1ère, la Seconde Guerre mondiale est étudiée en chapitre principal. Le programme reprend, dans les grandes lignes, les points étudiés en 3ème de manière plus détaillée. Il aborde également la responsabilité des régimes totalitaires dans le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

- Les phases militaires sont analysées à partir de cartes.
- L'Europe sous domination nazie est abordée : les formes d'occupation, la politique d'extermination des juifs et des tziganes, la définition de collaboration et de résistance.
- Le bilan de la guerre est tiré : conséquences politiques, matérielles et morales puis naissance de l'ONU.

Les élèves de 1ère de la filière L et ES vont plus loin dans le questionnement : leur programme présente aussi l'émergence de différentes mémoires de la guerre au sein de la société française.

Dans les filières professionnel (CAP, BEP) la Seconde Guerre mondiale et ses conséquences sont étudiées au travers de différents points : un rappel des grandes phases et principaux théâtres du conflit en Europe, les droits bafoués pour la France. L'instruction se focalise sur les choix politiques : Vichy et la Résistance, la vie des Français pendant la guerre et la place de la France dans l'Europe et dans le monde.

• L'éducation à la citoyenneté

L'École est à la fois le lieu de la transmission des connaissances et celui de l'apprentissage de la citoyenneté et du partage des valeurs de la République (telles que la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, le refus de toutes les discriminations, la justice). La « scolarité » irrigue le fonctionnement quotidien des établissements scolaires : elle rythme et cadre la vie des élèves à l'intérieur et à l'extérieur de la classe. À l'école primaire, commence à se forger une conscience de l'appartenance à la communauté des hommes et aux règles de vie en commun. Dans les collèges et les lycées, cette éducation à la citoyenneté doit pleinement trouver sa place. Faisant partie intégrante des missions d'enseignement, elle est l'affaire de tous.

La vie scolaire et l'éducation à la citoyenneté -

extrait du site Internet <http://www.education.gouv.fr>

2 – Exemple de démarche pédagogique testée par le CPIE Vercors

2-1 Les objectifs pédagogiques visés

- Sensibiliser les élèves aux enjeux de la mémoire et à l'implication dans la société d'aujourd'hui.
- Permettre aux élèves de s'appuyer sur l'histoire locale et les faits de résistance dans le Parc du Vercors pour comprendre et analyser les fondements de la démocratie.
- Ouvrir l'horizon des élèves sur ce que signifie un engagement citoyen dans la société actuelle.
- Permettre aux élèves de mettre en pratique leur citoyenneté dans l'école par l'engagement et la solidarité, la lutte contre les inégalités, les injustices voir les discriminations.

2-2 Les différentes phases de la démarche

Pour atteindre ces objectifs, trois étapes ont été proposées suivant le niveau des élèves et motivations des enseignants (pour maintenir la cohérence avec les différents projets d'école, les interventions ont été préparées avec les enseignants dès la rentrée scolaire, sur la base de ces pistes de travail proposées). En préparation d'un travail sur ce thème, il est important de partir de points d'ancrages locaux et donc d'établir un diagnostic de son territoire : quels sont les événements ? les lieux ? existe t-il des personnes témoins ? ect.

Cf. Fiche activité n°1

• Phase 1 : Rester vigilant

Une demi-journée pour étudier la montée d'un régime totalitaire, et comprendre comment on peut se résigner et laisser le fascisme s'installer sans agir.

- Travail autour de la nouvelle de Pavloff : « Matin Brun » et/ou de sa version film « un Beau matin » afin de faire ressortir la notion de valeurs individuelles et/ou communes.

Cf. Fiche activité n°2

•Phase 2 : Se résigner ou résister ? La Résistance hier dans le Vercors

Deux demi-journées pour découvrir l'histoire locale (du Vercors ou de sa commune) et la vie de ses résistants dans le Vercors. Il s'agit de :

- Découvrir des lieux de mémoire sur le territoire ou de sa commune.
- Visiter le Mémorial de la Résistance.
- Découvrir les événements qui ont ponctué la vie au maquis et évaluer les acquis par rapport au programme scolaire par le biais d'un jeu de plateau et jeu de piste avec questionnaire dans le village -Cf. Fiche activité n°3.

- S'imprégner de la façon dont vivaient les résistants au travers de textes, de témoignages, etc...
 - Comprendre ce que Résister veut dire et contre quoi on doit résister, contre qui et pour défendre quoi.
 - S'engager physiquement et la résistance face à l'effort : réalisation d'une randonnée en montagne sur un lieu de mémoire.
 - Etablir des parallèles entre le quotidien d'un écolier pendant la 2ème Guerre mondiale et celui d'un écolier aujourd'hui.
- Cf. Fiche activité n°3

• Phase 3 : L'engagement aujourd'hui

Une demi-journée, au minimum, pour amener les élèves à se questionner sur leur propre engagement citoyen dans la société : que peuvent-ils faire à leur niveau ?

- Qui sont les résistants d'aujourd'hui ? Travail sur des portraits de personnes marquants du monde actuel. Quelles sont les causes défendues et les moyens employés?
 - Travail sur la « déclaration universelle des droits de l'homme » mise en lien avec l'actualité.
 - Travail sur la vigilance et l'engagement plutôt que sur la résignation et la passivité : règles de vie collective, publicité, discrimination, outils de communication... et les Résistants d'aujourd'hui
 - Réflexion sur les moyens qu'ont les élèves de faire respecter la liberté de chacun dans leur école.
 - Travail sur les représentations de la justice : comment respecter les droits individuels dans la classe, dans l'école ? élaboration de saynettes sur le thème de l'injustice.
- Cf. Fiche activité n°4, n°5 et n°6

• Des idées de suite au projet :

- Mettre en place une action de solidarité
 - Mettre en place un conseil de coopération pour aborder les relations au sein de leur classe et voir comment trouver des solutions face aux critiques. C'est la mise en place d'une démocratie participative avec un questionnement sur les notions de respect de l'autre.
- En savoir plus : Réseau Ecole et Non-violence –www.ecole-nonviolence.org

Les classes du territoire qui ont travaillé la thématique

Lus la Croix haute, 1 classe de cycle 3 (28 élèves) - Enseignante : Catherine Maitre

Méaudre, 1 classe de cm1/cm2 (38 élèves)- Enseignante : Sophie Marchand

Sassenage, 4 classes de cm1 et cm2 (109 élèves) - Ecole les pies à Sassenage - Enseignants : Yolène Martin, Marie-France Ripert, Gilles Andreoletti, Bernard Doutreleau

Seyssinet-Pariset, 1 classe ULIS et élèves volontaires (20 élèves) - Collège Pierre Dubois : Claire Simiand

Fiche 1 : Les lieux de mémoire du Parc naturel régional du Vercors - Informations

Fiche 2 : « Matin Brun », nouvelle de Franck Pavloff - Atelier d'écriture

Fiche 3 : Le parcours du Résistant dans le Vercors - Outil pédagogique du CPIE Vercors

Fiche 4 : Les lois, la démocratie et le vivre ensemble - Jeux de rôle

Fiche 5 : Les résistants du monde - Exposition, débat, discussion

Fiche 6 : Résister, nos armes - Informations

Sur le Vercors, il n'y a pas une commune, pas une forêt, pas une clairière, pas une montagne, qui n'ait été le théâtre de combats ou d'actes de résistance. Dans ces lieux théâtres de combats, de massacres, de fusillades,... des stèles, des plaques commémoratives ont été érigées. Des monuments et des musées ont été établis en mémoire de ces hommes et de ces femmes qui se sont sacrifiés.

Voici une liste non exhaustive des lieux identifiés lors des recherches durant la campagne

Dans le Trièves

Tréminis -Camp de Maquisards - Le sentier de la Résistance et son livret

Dans le Trièves, Tréminis est un village situé dans un lieu stratégique, isolé dans un cirque au pied du Grand Ferrand; son accès est limité par une seule route. Aucune force ennemie ne pouvait arriver jusqu'au maquis sans être repérée par les habitants. L'attaque de ce maquis le 19 octobre 1943 par les troupes nazies, suite à une trahison de l'un des leurs, a fait 11 morts (1 personne exécutée sur place, les autres arrêtées, déportées ou exécutées).

Depuis Château-Bas, route du pique-nique du Grand Ferrand, un sentier interprété avec son livret guide vous emmène sur les traces des maquisards de Tréminis. Il vous présente leur histoire à travers le récit de la journée du 19 octobre 1943.

Pas de l'Aiguille - Sur les Hauts Plateaux du Vercors - 2 ou 3 heures de marche depuis Chichilianne.

Le 22 juillet 1944, alors que la bataille fait rage sur le Vercors, des maquisards sont coincés dans une grotte prise sous le feu ennemi. Ils résistent pendant plus d'une journée et en pleine nuit tentent de s'échapper en dévalant la pente. Sur les 23 résistants, 12 en réchappent, 8 sont tués par les Allemands et 3 grièvement blessés mettent fin à leurs jours sur le site. Un monument en leur mémoire a été édifié dans la plaine à côté de la grotte.

Mais aussi :

Vif où 11 otages ont été pris le 20 juillet 1944 et exécutés le même jour au col de Fau

Prélenfrey : Anne, chef infirmière du préventorium des Tilleuls parvient à dissuader les Allemands d'abattre 32 habitants du village. Interrogés par la gestapo à Grenoble ils seront relâchés sauf Eugène Baldoni qui sera déporté à Dachau où il mourra.

Dans les Quatre Montagnes

La Nécropole de Saint-Nizier du Moucherotte

Le 13 juin 1944, les allemands lancent leur premier assaut sur Saint-Nizier du Moucherotte mais plus de 250 maquisards vont leur tenir tête non sans pertes. Le 15 juin un nouvel assaut est donné et cette fois la troupe française se replie après 5 heures de combat. Sur les lieux même des combats, reposent aujourd'hui au cimetière, des héros de ces 2 jours de combats.

Méaudre, Autrans et Gève

Plusieurs camps de Maquisards étaient situés dans les forêts de ces communes. A Méaudre, un itinéraire du sentier patrimoine vous fait découvrir le parcours des Résistants ayant séjourné à la "maison du cru", à la baraque des feuilles (camp de maquisard C3), à la baraque d'Archieux (camp de maquisard C5). Mais aussi localise l'hôtel de la poste où le 25 janvier 1944 les cadres de la résistance du département de l' Isère se rassemblèrent pour une importante réunion (Le dépliant « Méaudre, au fil des Lauzes » est en vente à l'office du tourisme). Au refuge de Gève, à côté du pas de la clé, un avion de l'armée anglaise s'est écrasé le 9 février 1944 faisant 5 victimes membres de l'équipage aujourd'hui enterrés dans le cimetière d'Autrans.

Ruines de Valchevrière

Ce village à servi de camp aux Maquisards et sera le lieu d'affrontements violents les 22 et 23 juillet 1944. Le lieutenant Chabal et ses hommes ne purent repousser l'avancée des Allemands et moururent les armes à la main.

Mais aussi :

Villard de Lans et Lans en Vercors où plusieurs stèles ont été érigées à la mémoire de maquisards fusillés.

A Autrans, une famille ayant caché des enfants juifs, a été reconnue "juste de la nation" par le gouvernement Israélien.

Diois et Gervanne

Die et ses environs

Le 20 juillet 1944, **Crest** est occupé. Les troupes allemandes se déploient au pied du Vercors pour encercler les maquisards. La compagnie Pons essaiera par plusieurs combats d'empêcher leur progression. **A Die**, l'hôpital, la prison et plusieurs autres lieux sont témoins d'exécutions.

Stèle au **Col du Rousset** en mémoire d'un maquisard fusillé.

La ferme d'Ambel à Omblèze

C'est le premier camp du Vercors camouflé en une exploitation forestière. Il est installé en janvier 1943 par le docteur Engène Samuel, juif d'origine roumaine, il est considéré comme le premier maquis de France. Le 16 août 1943, une vaste opération menée par un millier de miliciens entraîne l'incendie de la ferme. Alertés à temps, les occupants ont le temps de se cacher dans la forêt.

Le village **d'Espenet** qui fût incendié.

Vercors Drômois

La cour des Fusillés à la Chapelle-en-Vercors

Le 25 juillet 1944, le village de la Chapelle est incendié par les Allemands, 16 jeunes hommes habitants de la Commune sont pris en otages et fusillés dans une cour de ferme. Aujourd'hui sur les lieux même du massacre une muséographie rend hommage à ces martyrs.

La Grotte de la Luire à Saint-Agnan

Cerné par les troupes allemandes, ce lieu, faisant office d'hôpital pour les résistants, sera le témoin du massacre de blessés intransportables. Les médecins et l'aumônier seront fusillés à

Grenoble, les infirmières seront déportées.

Vassieux-en-Vercors

La Nécropole

Ce cimetière et la salle du souvenir honorent les victimes des événements tragiques de juillet 1944 et la répression sauvage endurée par les habitants de Vassieux. On y trouve une carcasse de planeur de commando aéroporté Allemand.

Mais aussi plusieurs autres lieux : Terrain de parachutage, le taille crayon, etc.

Le Mémorial de la Résistance, au col de Lachau

Inauguré le 21 juillet 1994, le Mémorial est une réalisation destinée à faire mémoire des événements tragiques du Vercors. Il rend hommage aux hommes et aux femmes qui ont combattu pour la liberté. Plusieurs espaces de cette muséographie permettent

- de comprendre les motivations de ces personnes entrées en Résistance, avec une partie sur la vie des Français pendant les années noires ;
- de localiser les faits de Résistance sur le territoire du Vercors avec une maquette ;
- de présenter les principaux faits de Résistance sur le Vercors au moyen de film ;
- d'entendre des témoignages de personnes et des habitants du Vercors engagés dans la Résistance ;
- de comprendre à travers la description de différents résistants d'hier et d'aujourd'hui ce qui lie ces personnages dans leurs engagements.

L'architecture et le lieu d'implantation du Mémorial sont symboliques et méritent d'être expliqués : à l'écart de toute construction, ce bâtiment domine le plateau et le village de Vassieux ; il offre une vue sur ce village et sur le champ de bataille ; éloigné des regards, il est encadré dans le terrain et dissimulé dans la végétation, comme pouvaient l'être les maquis.

Musée de la Résistance - Centre du village

Musée créé en 1973 par Joseph La Picirella qui consacra une grande partie de sa vie à réunir des objets souvenirs qui retracent ces jours mauvais et à commémorer la mémoire des victimes civiles et militaires de cette tragédie ; le musée a depuis été cédé au Conseil général de la Drôme et restauré en 2012.

Le parcours "Empreintes" entre la nécropole et le village. Depuis le musée de la Résistance nous pouvons apercevoir, des lignes érigées vers le ciel. Des strophes de poèmes s'égrainent le long de ce parcours, la marche nous entraîne ainsi dans une introspection et un moment de réflexion. Nos pas se calquent sur le rythme de ces bornes. Certains d'entre nous ressentiront le besoin de vite connaître la suite du poème tandis que d'autres se délecteront de chaque strophe, comme une pause réflexive sur le parcours. Ce fil tendu entre la nécropole et le village renoue la vie contemporaine à son passé.

Livret et parcours "lieux témoins" juillet 1944 - Sur les traces des Vassivains. Ce parcours permet de mettre en lien différents lieux de la commune qui sont cités dans les témoignages des habitants. Le livret guide reprend tel que ces témoignages. Il s'agit du taille crayon, le jardin de la mémoire, de la grotte des Pouillettes, du hameau de Josseaud, des baraquements, etc.

Royans Drômois

Saint-Nazaire-en-Royans

Le "Mur des Fusillés" sur la place du Champs-de-Mars rend hommage à 38 résistants condamnés et fusillés par la cour martiale allemande en juillet 1944.

Royans Isère

Le **village de Malleval** abrita un maquis important. Le 29 janvier 1944, les troupes allemandes prennent au piège 22 maquisards et incendient le village. 8 habitants sont brûlés dans l'incendie d'une grange et 7 autres ne reviendront jamais de déportation. Un monument imposant, « le gisant », rend hommage à ces victimes.

Au **col de Patente**, dans la forêt des Coulmes, La croix de la famille Sanlaville. Le 29 juillet 1944 un résistant Antoine de Sanlaville fuyant l'armée allemande fut fusillé à cet endroit. Ce lieu est une étape du parcours découverte "A la recherche du roi des Coulmes" - Livret-guide en vente à l'office des portes du Vercors à Pont-en-Royans - Tél. 04 76 36 09 10

Autour de la nouvelle de Franck Pavloff « Matin brun » dans
Un appel à la vigilance pour identifier la montée d'un régime totalitaire

Descriptif du texte

Charlie et son copain vivent une époque trouble, celle de la montée d'un régime politique extrême : l'Etat brun. Dans la vie, ils vont d'une façon bien ordinaire : entre bière et belote. Ni des héros, ni des salauds. Simplement, pour éviter les ennuis, ils détournent les yeux. Sait-on assez où risquent de nous mener collectivement les petites lâchetés de chacun d'entre nous ?

Un texte court, où le héros ne voit pas venir le destin tragique qui frappe à sa porte. Il décrit des situations banales en lâchetés ordinaires permettant à un régime totalitaire de tisser sa toile.

Déroulé de l'animation

Des extraits de la nouvelle sont lus par l'animateur. Après avoir écouté attentivement, les élèves vont devoir répondre aux questions, réagir aux passages lus et donner leur avis. Un manuel disponible en téléchargement reprend les parties de textes à lire et les questions à poser. Il peut aussi être distribué aux élèves.

Les parties du texte montrent :

- L'insouciance
- L'acceptation, la résignation
- La privation de liberté
- L'obéissance
- La prise de conscience
- La résistance

Lieux

Sur un parcours qui mène à un camp de maquisards, dans le Mémorial de la Résistance, en classe..., cet atelier pédagogique peut être utilisé dans différents sites.

Il est aussi possible de visionner le film « Un Beau matin ».

Saisons

Toute saison

Public

A partir du cycle 3, l'idéal étant un public de collège/lycée

Matériel

Livre « Matin Brun » de Frank Pavloff à acheter

Fiche "Matin Brun" à télécharger sur le site Internet du CPIE Vercors - Rubrique boîte à outil
Feuille, crayon

Descriptif

Il s'agit d'un jeu de plateau par équipe, un jeu de piste qui peut être mis en place dans différents lieux et sites et qui permet de vivre le parcours d'un résistant dans le massif du Vercors depuis son refus de faire le STO jusqu'à la libération de Grenoble.

Objectif : Découvrir de manière ludique la vie des maquisards et les lieux de Résistance sur le massif du Vercors mais aussi dans sa commune.

Déroulé

Pour mettre en place mais aussi faire jouer les équipes, il faut un maître du jeu, un animateur de la séance qui va devoir dicter les règles, juger et valider les réponses, faire avancer les équipes mais aussi aider les participants à comprendre, progresser et à être solidaire.

Vous êtes 5 équipes de 5 maximum à vous déplacer sur une carte du massif du Vercors mais aussi à aller devoir chercher les informations, les réponses aux questions posées.

Règle et but du jeu à télécharger sur le site Internet du CPIE Vercors - Rubrique boîte à outil

Lieux d'utilisation de l'outil

Cet outil a été réalisé pour être utilisé dans le Mémorial de la Résistance à Vassieux, il permet d'utiliser la scénographie comme ressource informative.

Il s'adapte aussi aux différentes communes du territoire (déjà testé par le CPIE Vercors sur les communes de Méaudre, de Villard de Lans et de Vassieux-en-Vercors). Il s'agit au préalable de faire un inventaire et une recherche pour localiser des lieux de mémoire (stèle, cabane qui a abrité des camps, mémorial, etc).

Saison

Toute saison

Public

La connaissance relative à la Seconde Guerre mondiale est impérative pour le déroulement de ce jeu :

- Elèves à partir du cycle 3 du primaire
- Elèves de 6ème et 5ème pour le collège
- Tout public, groupe

Matériel

- Une carte, plateau de jeu représentant le Vercors à télécharger
- 5 pions de couleurs + 1 dès
- Fiches "Evénements" et "Code Secret" à télécharger
- 5 BD "Vercors, le combat des Résistants"

Approches :

Ludiques et pédagogiques

Description

Par qui les lois sont-elles votées, dans quel but ? Nous pouvons avoir recours ici au théâtre (mise en scène, jeu de rôle...) pour comprendre le fonctionnement de la démocratie, comment se déroule un vote et les motivations de chacun qui justifient ses préférences, ses choix.

Déroulé

1 - Mise en situation

Scène 1 : Un groupe de cinq enfants doit se prononcer sur un sujet (aller voir un film, organiser une sortie...). Trois votent favorablement, deux sont résolument contre. La démocratie se résume-t-elle au triomphe, voire à la « dictature » de la majorité au dépend de la minorité. La majorité a-t-elle toujours raison ? Peut-on s'opposer, résister aux volontés de la majorité ?

Réaction possible du groupe minoritaire : Collaborer avec le groupe majoritaire pour atténuer l'objet de la polémique, chercher un compromis si le groupe majoritaire est prêt au dialogue, résister ou non et si oui comment en cas de refus de dialogue avec le groupe majoritaire...

Termes à aborder : injustice, racisme, exclusion, homophobie, inégalité, discrimination, moquerie, vulgarité, intimidation...

Scène 2 : Un groupe d'enfants minoritaires impose ses vues aux autres, à savoir la majorité du groupe, la majorité de la classe, du quartier....

Scène 3 : Un nombre exact d'enfants se partage en deux catégories sur un sujet.

Scène 4 : Tous les enfants partagent la même idée... sauf un.

Scène 5 : Un enfant impose ses décisions aux autres. (Par la peur et la menace, son « leadership », en soudoyant...)

Scène 6 : Le bouc émissaire. Un enfant, est victime de racisme ou d'une discrimination par l'ensemble ou une partie du groupe.

Scène 7 : L'arrivée d'un nouvel enfant dans la classe provoque des moqueries.

Scène 8 : L'arrivée d'un enfant sans papier dans le groupe (travail sur l'intégration).

Scène 9 : L'arrivée d'un enfant handicapé dans le groupe (travail sur la différence).

Scène 10 : Le garçon/la fille, le plus populaire propose une chose saugrenue. Faut-il suivre bêtement ce leader (de quoi découle ce statut ?...) ou non ?

Comportements à mettre en scène : suivisme, attentisme, résignation, engagement, indignation..., volonté//refus de dialogue, domination, collaboration...

2 - Questionnement sur la démocratie.

- Qu'est-ce que la démocratie ? Est-ce le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple ? Quelle est son essence ? Est-ce que la démocratie ne peut pas se retourner contre elle-même ? Quelles sont les autres formes de contrôle du pouvoir (Oligarchie, monarchie, aristocratie....) ?

- La démocratie, est-ce 50% des voix +1, comme le prévoit le scrutin majoritaire, ou même moins, si l'on se trouve dans un système avec un scrutin à majorité relative ?

Est-ce le triomphe de l'expression populaire ? Le peuple ne pourrait avoir tort... (démocratie directe avec référendums...)

- Est-ce la représentation des aspirations populaires à travers un petit groupe d'élus (démocratie représentative) ?

En classe, le public peut être amené à se prononcer sur un, ou plusieurs sujets lors d'élections organisées dans les règles (isoloir, urnes, papiers pré-préparés, feuilles d'émargement). Sur certains sujets, il faut être capable de montrer que la démocratie peut se retourner contre elle-même.

Ces votes doivent être organisés avec des dérives ou autres atteintes au bon fonctionnement du scrutin pour montrer quelques types d'élections truquées dans le monde. Election ne signifie pas pour autant démocratie.

Description de l'animation

Il s'agit ici de créer une exposition d'affiches, de textes autour des formes de résistance en France et dans le monde, aujourd'hui et hier. Nous pouvons aussi nous arrêter sur quelques grandes figures et sur certains chapitres importants de l'histoire contemporaine.

Déroulé

Par groupe ou individuellement, le public parcourt l'exposition faite d'un ensemble de documents que nous listons en annexe, à l'aide d'un carnet d'enquêteur. Dans ce carnet, des questions, des énigmes, des dessins portant sur l'exposition (cf. exemples ci dessous).

Objectif

Apprendre et comprendre le fonctionnement "des armes" à notre disposition aujourd'hui pour résister à quelque chose que nous considérons comme une agression.

Matériel

Recherche d'affiches, de portraits, de textes et supports pour les exposer.

Exemples de documents qui peuvent être exposés et questions à poser

- Portrait de Gandhi ou de Martin Luther King.

Qui sont-ils? quel a été leur combat ? Quels moyens ont-ils employés ? Qu'est-ce que la désobéissance civile? Ceux qui la mettent en œuvre ont-ils recours à la violence?

- Portrait de Yasser Arafat ou de Lech Walesa

Qui sont-ils? Quels ont été leurs combats? Quels moyens ont-ils employés ?

- Photo de panneau d'interdiction aux noirs dans les bus en Afrique du Sud et article

Quelle forme de résistance a été employée contre le régime d'apartheid en Afrique du Sud ?

- Photo de Nelson Mandela

Qui fût le prisonnier 46664 ? Pourquoi avait-il été emprisonné ?

- Afficher et lire le pamphlet de Victor Hugo, « Napoléon le Petit »

Qui est dénoncé dans Napoléon le Petit ? Quelle forme de résistance est employée ici par l'auteur ?

- Les paroles du « chant des partisans » : Que signifient « les corbeaux sur nos plaines »?

- Photos d'actions militantes de Greenpeace

Pourquoi ces personnes occupent ce site nucléaire ?

- Articles de la LICRA, CIMAD, MRAP : Manifestations, publications, assignation en justice.

- Trouver les noms de différentes associations françaises militant contre le racisme et l'antisémitisme ? Avec quelles armes se battent-elles ?



La vie politique : En s'engageant dans la vie de sa cité, en étant élu que se soit au niveau local ou national. Cet engagement peut se faire dès le plus jeune âge avec la création de conseil citoyen à l'échelle d'un établissement. On peut également écrire à son élu (maire, député...) pour dénoncer une situation injuste par exemple.

La vie associative, le bénévolat : En adhérant à une association qu'elle soit caritative, de protection, de sensibilisation... ou tout simplement sportive, on contribue à tisser du lien social au détriment de l'individualisme. On peut donc oeuvrer pour le social avec la banque alimentaire, pour l'environnement avec les clubs CPN... Bref, on s'engage pour des causes que l'on estime justes pour pallier dans certains cas, à ce que l'on juge comme des carences de l'Etat dans certains domaines.

L'écriture : De tout temps, la plume a remporté des combats, jugés, au départ, inégaux contre l'épée. Ainsi le poème, le pamphlet (Napoléon le petit de Victor Hugo), le satire, les chansons... (Le chant des partisans et bien d'autres....) sont autant d'armes qui peuvent avoir une portée planétaire en ses temps de mondialisation (Révolution via internet et les réseaux sociaux en Egypte ou en Tunisie). La rédaction de journaux, de tracts, d'affiches, de calicots, de slogans... On peut tout simplement ouvrir un blog ou demander qu'un article écrit par ses soins soit publié dans le journal local.

La manifestation : Les dernières révolutions arabes en sont un exemple parmi d'autres. Le 14 juillet 1789, c'est avant tout une manifestation qui dégénère en émeute populaire et qui se termine par la prise de la Bastille (1968 : contre la guerre du Vietnam, aux Etats-Unis mai 68 en France, en Tchécoslovaquie). Certes la rue ne gouverne pas mais elle a son mot à dire.

L'art sous toutes ses formes : Le dessin avec les caricatures. (Dilem ou Plantu...) Louis XVIII représenté en poire au XIXème siècle. La peinture : Guernica de Picasso en est un exemple. La Liberté guidant le peuple d'Eugène Delacroix ; Très de Mayo de Goya, Le Massacre de Chios.... La photographie : Guerre du Vietnam, travail de Stanley sur la Tchétchénie. Le cinéma : Le dictateur de Charlie Chaplin. La chanson : Le chant des partisans. Le théâtre.

La lutte armée : Recours à la violence armée justifiée pour des raisons idéologiques : de la Fraction Armée Rouge à Action Directe en passant par les Brigades Rouges italiennes et l'Armée Rouge japonaise.... le monde occidental a été frappé dans les années 80 par des petits groupes d'extrême gauche passés à la lutte armée. Certains de ses derniers existent encore aujourd'hui dans le monde. Les naxalites indiens en sont un exemple. (Autres : FARC et ELN en Colombie). D'autres comme les maoïstes au Népal ont renoncé aux armes pour participer à la vie politique. Autres exemples : La lutte armée du EZLN du sous commandant Marcos et les marches de protestation au Mexique.

- Moudjahidins contre armée rouge en Afghanistan....
- Minorités ethniques type Karen en Birmanie contre la junte militaire.
- Tchétchènes indépendantistes contre le pouvoir russe.
- Militants islamiques contre les pays occidentaux ou régimes politiques accusés d'être à la solde de ces derniers (AQMI, AL Qaïda...).

- Militants palestiniens contre Tsahal.
- Luites armées contre les dictatures militaires en Amérique du sud.
- Lutte armée contre l'état central (ETA,IRA,FLNC...autonomistes...).

Le boycott : Ne plus acheter les produits d'un groupe, d'une entreprise ou d'un pays peut avoir de sérieuses conséquences sur son économie. Par ex : le boycott de l'économie sud africaine durant l'apartheid (1948-1990) par de nombreux pays pour dénoncer un régime raciste construit sur une séparation physique et sociale. Actuellement, sujet sensible, le programme BDS (Boycott, désinvestissement, sanction) envers l'état israélien pour dénoncer la production de fruits et légumes notamment dans des colonies illégales installées en Cisjordanie.

- Autres exemples : Boycott des bus américains en Alabama après l'affaire Rosa Parks (1955) pour dénoncer les discriminations contre la communauté noire américaine.
- Boycott des produits anglais préconisés par Gandhi en Inde pour obtenir l'indépendance vis-à-vis de la couronne britannique.
- Boycott des produits anglais dans les colonies américaines avant la guerre d'indépendance.

La grève : Action militante entreprise quand le dialogue n'est pas envisagé, est rompu ou peine à trouver des solutions satisfaisantes pour les parties en conflit. Exemples : Grèves de mai-juin 1936 débouchant sur les accords de Matignon (Temps de travail, semaine de congé payé...), grèves des chantiers navals de Gdansk en Pologne conduite par Lech Walesa notamment.

L'action militante : Arraisonnement de navires, actions éclairs, occupations de sites, campagne choc pour marquer les esprits (PETA, Greenpeace...) ou fauchages d'OGM (Les faucheurs volontaires). Occupation d'immeubles inhabités (DAL, Jeudi Noir...) pour dénoncer une situation absurde (Des milliers de logements libres et des milliers de sans logis ou de mal logés).

La désobéissance civile : Résistance pacifique prônée notamment en Inde par Gandhi.

Le contournement : Tunnels creusés entre la bande de Gaza et l'Égypte pour acheminer des vivres mais aussi afin de contourner un embargo de fait imposé par l'état israélien.

Le sitting : Type de manifestation non violente qui consiste souvent à bloquer un accès ou occuper un espace (utilisé pour freiner un convoi nucléaire par exemple). Derniers exemple en date : Le mouvement des indignés en Espagne, les manifestants arabes sur les places (Égypte, Qatar...).

Les actions de sensibilisation : Création d'exposition, publication de revues ou de livres pour dénoncer des atteintes aux libertés (AMNESTY International, HRW, Memorial, RSF) ou des manques graves en matière de droits élémentaires (MSF, UNICEF, ACF...).

L'opposition affichée : Les actions de type Stop pub par exemple sur les boîtes aux lettres ou les autocollants revendicatifs accolés sur des espaces privatifs ou publics.

La démondialisation, la décroissance : concepts prônant une nouvelle organisation de l'économie mondiale. La montée en puissance du bio, du commerce équitable pour dénoncer des échanges inéquitables et injustes et un système productiviste absurde. Pourquoi toujours acheter des produits neufs lorsqu'une quantité d'objets souvent peu ou pas utilisés sont disponibles (Recycleries, Emmaüs, vides greniers, bourses d'échanges, troc...).

L'immigration : L'immigration peut également être considérée comme un acte d'adaptation (refus de la misère, horizon souvent unique dans de nombreux pays). On veut échapper à un déterminisme social.

Perpétuer la mémoire : En se rendant sur les sites commémoratifs et en retransmettant son savoir à d'autres, on évite de faire tomber une période dans l'oubli.

La révolution douce : Prise du pouvoir sans guerre civile ou coup d'état sanglant grâce à l'action combinée de forces populaires (Révolution des œillets en 1974, de velours en 1989, des roses en 2003, orange en 2004, des tulipes en 2005, de jasmin en 2011....).

L'acte désespéré : Le bonze s'immolant pour protester contre la guerre du Vietnam, Jan Palach usant du même geste en Tchécoslovaquie en 1968 pour dénoncer l'entrée de l'armée rouge.